

Le jeu des péchés

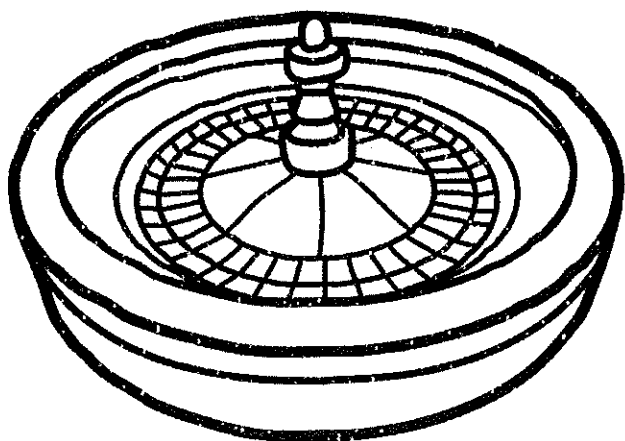
Cette nuit-là mon existence fut bouleversée. Pourquoi cette tragédie m'était-elle arrivée ? Quelles étaient mes fautes ? Pourquoi moi ? Pourquoi ! Pourquoi ! Cette question se répétait en moi. J'étais un chrétien exemplaire avant ce soir-là. J'étais un père et un mari aimant. J'allais à l'église, tous les dimanches et ne pêchais point. Mais tout cela s'envola en une nuit. Je vous explique.

Ma femme et mes deux enfants étaient partis voir leurs grands-parents quelques jours plus tôt, me laissant seul pour garder la maison. Durant leur absence, un nouveau casino avait ouvert en ville. Mon ami m'avait demandé de l'y accompagner. J'avais refusé la première fois, et la deuxième, la troisième, puis la quatrième fois. J'étais pratiquant et les jeux d'argent étaient pêchés. Mais lorsqu'il vint pour sa cinquième tentative, j'acceptai. Le casino avait eu tellement de succès qu'il me rendit curieux.



Nous nous y rendîmes tard dans la soirée, et pourtant ce soir-là il y avait foule. Des personnes de la haute bourgeoisie étaient venues y passer leur soirée. La salle était grande, très grande. Il y avait à l'intérieur un bar où on y servait plusieurs boissons alcoolisées. Le sol était d'un écarlate profond qui allait parfaitement avec ses murs sombres. De grandes tables où différentes pancartes y indiquant le nom des jeux, étaient installées.

Mon compagnon se jeta sur le premier jeu venu. Une pancarte rectangulaire indiquait le nom « roulettes ». Nous nous assîmes, mon ami et moi, pendant que le maître du jeu, nous expliquait les règles. Elles étaient assez simple, j'avais compris très vite et gagnai toutes les parties. Je jouais encore et encore. J'y devins très vite accro.



Après des heures de jeu, la fatigue s'installa... je sentis mes yeux se fermer, mes paupières tomber, mais je ne voulais pas quitter la table de jeu.

Plus tard, dans la soirée, un homme mystérieux vint s'asseoir à notre table. Il avait une carrure impressionnante, cachée sous un manteau noir et poisseux. Son visage ? Je ne le voyais pas, camouflé par une capuche sombre et effrayante. Autour de moi, je sentis une atmosphère pesante et sans vie, comme si sa seule présence avait aspiré toute la joie du jeu laissant la place à la terreur. Tout à coup, mon estomac se souleva. Une odeur cadavérique s'émanait de lui. Il prit la parole :

« Puis-je me joindre à vous ? »

Sa voix était roque et glaciale. J'hochai la tête faiblement par politesse. Il s'assit et commença à jouer. Il gagna la première partie, par chance, sûrement. Puis la deuxième et enchaîna avec la troisième. Il gagna toutes les parties. Et puis, plus rien, je n'avais plus rien...J'avais tout perdu, ma maison, mon argent, ma classe sociale...

TOUT...



Je me mis à genoux, honteux et misérable, d'avoir perdu le suppliant de rejouer une partie pour que je puisse récupérer mes biens. Oubliant mon compagnon, qui n'avait pas bougé depuis l'arrivée de cet homme., je hurlais, pleurais et suppliais comme un enfant auquel on avait refusé une sucette.

Si je me décrivais en une seule phrase, je me repugnai.

L'inconnu avait un sourire carnassier collé à son visage.

Apparemment, amusé de mon lamentable spectacle, il s'exclama faisant taire mes pitoyables pleurs.

« Je te propose un marché. Faisons une dernière et unique partie, si tu gagnes, je te restituerai tous tes biens, mais si je gagne, tu me donneras une chose que je veux, mais que je te dirai qu'après la partie. »

J'hésitais pendant un moment à ce pari risqué. Mais mon état misérable, fit vite taire mon hésitation. J'hochai la tête en signe d'accord. Nous jouâmes la partie la plus stressante de ma vie.



À la fin de cette partie, les jeux étaient faits. J'avais perdu,... tout perdu. J'étais tout simplement sous le choc. L'inconnu se mit à rire, un rire irrationnel, un rire fou, un rire qui n'avait rien d'humain. Son manteau tomba à ses pieds.

Soudainement, une image horrificante me parvint. Des sabots de chèvre, des yeux rouges injectés de sang et des cornes, sinistres et imposantes. J'hallucinaï! Ce n'était pas possible! Étais-je tombé dans le délire? Je vomis, tant ma peur était affreuse. J'étais en plein délire. Ayant terminé son moment d'euphorie, cette créature immonde, porta son attention sur moi. C'ETAIT LE DIABLE EN PERSONNE.

« Je prendrai la chose la plus chère au monde pour toi. »

Voici les derniers mots qu'il m'avait dit.



Je me réveillais en sursaut, allongé sur un des canapés rouges du casino. C'était peut-être un rêve, il était pourtant si réel. Mon ami, me dit que pendant la dernière partie de la soirée, je n'arrêtais pas de hurler et supplier. Cela l'avait rendu vraiment inquiet.

« Et l'homme? », l'interrogeai-je.

« Quel Homme? écoute, je pense que tu feras mieux de rentrer chez toi » m'avait-il dit avant de s'en aller.

Je suivis son conseil et rentrai chez moi, fatigué et déboussolé. J'allumai la télévision pour regarder les dernières nouvelles. Je me rappelais m'être évanoui après l'annonce que j'avais entendu.

UNE MÈRE ET SES DEUX ENFANTS AVAIENT DISPARU
APRÈS UN ACCIDENT DE TRAIN.

Fin...